

# Interview

## *Préparation de l'atelier de la RN*

### **1 Peut-on se sentir obligé de prier vis à vis de nos frères ?**

Edith Stein dit pas mal de choses là dessus. Elle parle de la responsabilité dans des termes très forts. La prière, c'est toute notre vie !

Se sentir obligé... si on aime on ne peut pas faire autrement. Pour moi c'est un besoin d'amour, besoin ontologique, plus qu'un devoir. Le fait qu'on forme tous ensemble le corps du christ est une réalité, ce qui fait que tout ce qui nous touche spirituellement nous touche dans notre coeur, donc la prière c'est comme un besoin. C'est un grand mystère !

### **2 On emploie souvent l'expression "union de prière" : est-ce que ça a un rapport ? Pouvez-vous expliquer cette notion ?**

On peut en effet la rapprocher du corps du christ : l'union se fait en Dieu et tous ceux qui ouvrent leur coeur à Dieu par la prière sont réunis en Jésus.

### **3 Est-ce qu'il y a une utilité à la prière ?**

Oui, car même si c'est Dieu qui fait, il ne fera pas sans nous. Dieu crée mais après se retire et nous dit "à toi de jouer". Dieu veut qu'on soit vraiment des partenaires. Là est notre responsabilité : dans la part que Dieu ne fera pas !

L'utilité réelle de notre prière est immense, on ne sait pas la portée de notre prière, mais je crois que c'est la prière qui soutient le monde ! Heureusement qu'on pense que la prière sert à quelque chose ! Car ici au Carmel notre vie y est quand même dédiée...

### **4 Peut-on prier à la place des autres et pour les autres ?**

Prier pour les autres, c'est sûr ça fait partie du besoin. Mais à la place des autres... ? Il faut contempler Jésus pour y répondre. Jésus est mort pour nous sauver. Quand on dit le Kyrie à la messe, on peut offrir aussi les fautes des autres. C'est pas vraiment suppléer, mais on peut porter les autres dans la prière !

### **5 Peut on aider les autres à prier ?**

Oui ! Certains se sont convertis en voyant prier ! C'est le cas d'Edith Stein. On peut prier en disant des prière, mais on peut aider à prier en étant soi même en prière.

Quelqu'un un jour m'a dit : *quand on vous voit, il y a quelqu'un, c'est sûr ! Qu'est-ce que vous lui faites, qu'est-ce que vous lui dites ?* Parfois, la prière, c'est mieux qu'un sermon ! (enfin disons que c'est un bon complément).

Nous au carmel on a des maîtres qui proposent des méthodes. Si on prend le chemin de la perfection (Thérèse d'Avila), ce sont des méthodes de prières, il y a des petits trucs qui aident.

Chaque saint a sa relation personnelle à Dieu de manière unique. A travers une vie de saint, on sent ces choses là : ça contribue à nourrir notre vie de prière.

## **6 Récitation de prière : est-ce que ça a encore un sens de prier même quand on ne pense pas à ce qu'on dit ?**

Oui ! Nous on a la liturgie des heures. Il y a des jours de fatigue, où il n'y a que les lèvres qui sont actives. C'est encore utile car ça répand la prière sur le monde ! J'ai entendu parler de moines dans l'est, qui avaient une réputation de sainteté. On leur amenait des possédés. Ne sachant pas trop ce qu'ils devaient faire, ils ont simplement prié le psautier sur les gens jusqu'à ce qu'ils soient guéris. La parole de Dieu a une puissance en soi ! Dire les psaumes a donc au moins l'utilité de répandre la parole sur le monde !

Chaque fois que notre être est branché sur Dieu, même si l'intellect n'est plus branché, c'est toujours un moyen pour la grâce de Dieu de venir sur les hommes !

La prière nous mobilise vers le bien et contribue toujours à éloigner certaines puissances maléfiques qui alors n'ont plus aucune prise ! La bouche qui parle, la tête qui pense, tout est pris dans la prière et tout est tourné vers Jésus. Il faut regarder Jésus jusqu'à ce qu'on lui ressemble.

Alors est-ce que ça sert à qqch de contempler (pour les ordres contemplatifs) Jésus sans dire mot (éventuellement sans pensée) ? Oui car ça *imprime* beaucoup de choses de Jésus en nous.

## **7 Bon d'accord, mais alors comment est-ce qu'on introduit la responsabilité dans la prière à ce moment là ? ?**

Je crois qu'à travers moi ça va toucher les autres. Edith Stein dit en gros : "on croit que nos vies offertes sont efficaces pour tous ceux avec qui nous avons des liens". Là est ma responsabilité quand je vais devant l'autel : c'est pour tous ! C'est pas pour moi que je le fais : si ce n'était que pour moi, je ne serais pas restée au Carmel.

Au Carmel on a les mêmes tentations : on peut être crevé, avoir envie de ne pas faire notre travail, et de prendre un peu de bon temps. Si ça m'arrive, je vais dire "si, je vais le faire, car quelque part il doit y avoir une mère de famille qui est crevée elle aussi...". Tout est dans la communion des saints !

## **8 Peut-on demander à Dieu n'importe quoi ?**

Je crois qu'on peut vraiment tout lui demander ! Il ne faut pas avoir peur de tout demander (comme un enfant !). Il ne faut pas avoir peur de râler après le bon Dieu, lui dire nos révoltes, lui dire "écoute, je comprend pas !". Il veut être si proche, et des fois on ne veut

lui dire que des choses pures, dignes de lui, alors qu'il voudrait qu'on lui parle comme à un père, d'homme à homme (si Jésus est venu à Noël sur la terre, c'est aussi pour ça!).

## **9 L'exercice d'une responsabilité n'est-il pas d'abord apprentissage de la fidélité ?**

Moi je vais devant Dieu pour les autres (je suis devant Dieu le signe de leur présence) mais Dieu alors me fait aussi entendre le cri des hommes! Evidemment, ça n'est donné que si on a une fidélité à Dieu! Pour prendre l'image de l'épouse (facile parce que je suis une femme, mais normalement toute l'église est l'épouse), quand une épouse se met à l'écoute de son mari qui rentre du boulot, moi c'est pareil quand je vais prier le soir! Ça c'est sûr que ça demande une fidélité!

## **10 On s'était aussi posé l'importance de la communauté pour la prière. Qu'y a-t-il de différent entre la prière perso est la prière communautaire ?**

Au Carmel, on a deux heures de prière, perso, mais ensemble dans le même lieu! Mais on a aussi des temps de prière communautaires avec des paroles communes. C'est indispensable.

Thérèse d'Avila dit aussi que parfois, prier, c'est s'ennuyer longuement devant Dieu!

On a aussi quelque par la responsabilité d'aller à la messe : la messe étant notamment efficace parce qu'on se sent porté par la foule, si on ne va pas nous même à la messe il n'y a pas de foule! Au moins, rien que d'être venue à la messe, même si j'y dors, je lui appartiens, je suis là, même si je ne vais peut-être rien ressentir, je suis quand même un être en disponibilité pour Dieu, c'est énorme pour lui. Et ce qu'on rêve pour le grand groupe, il faut le faire soi-même.

Je crois énormément à l'efficacité de l'exemple. Ce qu'on attend des autres, et bien je vais le faire, non pas pour donner l'exemple, mais parce que je crois que c'est bien. Les fois où je l'ai vécu comme ça (même quelque chose de discret), ça a été efficace, c'est curieux??

Paul VI disait : notre monde n'a pas plus besoin de maîtres, d'intellectuels, que de témoins! Ca va dans ce sens là. Des gens qui vivent à fond ce qu'ils croient, n'est-ce pas la meilleure façon de répandre l'évangile?

## **11 On avait aussi pas mal parlé de l'utilité des gestes quand on prie. En quoi est-ce nécessaire? Est-ce vraiment important? N'est-ce pas encore un peu un automatisme?**

Il y en a qui utilisent des techniques physiques de ce type pour se mettre en bonnes dispositions pour une prière chrétienne. Perso je n'en vois pas l'intérêt (enfin d'aller jusque là dans la méthodologie). Cependant, si on pose un geste d'accueil, le geste lui-même est une prière, qui induit une prière du coeur qui lui correspond (se mettre à genoux, se prosterner) : on ne prie alors pas seulement avec notre intellect, mais avec tout notre être!!! Et c'est ce qu'il faut. Parfois il y a quand même un acte physique à faire, c'est important.

Les orthodoxes nous disent quelque chose d'un Dieu qui est dans le saint des saints, mais

nous on complète en apportant une espèce de sobriété qui traduit une sorte de familiarité avec Jésus homme. Voir encore E. Stein.

## 12 Conclusion : l'essentiel

Ma vie peut faire en sorte que le bien vainque le mal, mais ça n'est possible que parce que je suis en relation avec celui qui a vaincu la mort (qui EST le bien) : là est notre responsabilité : j'exerce ma responsabilité (je ne suis plus une marionnette) quand je prie dans cette perspective!!!

Comment se comporter par rapport à l'énigme du mal?? Qu'est-ce qu'on peut faire par rapport à ça? La base, c'est que *Jésus est vainqueur du mal*, il ne nous l'explique pas, là n'est pas le problème, mais *je sais qu'il y a un moyen de le vaincre à mon tour : la prière qui me met en relation avec Jésus.*

Ca rend heureux de se dire que la toute petite personne que je suis peut faire le bien! On prend conscience à la prière universelle qu'on prie pour des tas de gens, on prie pour des tas de choses, et on participe. Ca me bouleverse ça! La foule qui est venue pour la mort de Jean-Paul II m'a aussi bouleversée, car elle exprimait que la vie d'un simple homme comme Jean-Paul II a touché des gens.

Il n'y a pas que des cercles vicieux dans la vie, mais aussi des cercles vertueux.